Au cours de ce voyage, nous avons été plongé matin, midi et soir dans la musique latino-américaine et plus spécialement cubaine ; voici un peu de ce que nous avons entendu ... ici souvent accompagné de vidéos intéressantes sur la Havane et Cuba. Bon voyage.

1/ La chanson en langue espagnole la plus chantée de tous les temps

---

<https://www.youtube.com/watch?v=onJzlhquKrw>

D'autres interprétations sans le texte sont disponibles sur YouTube (Julio Iglesias, Placido Domingo, Jose Carreras, etc...)

L'histoire de cette chanson mexicaine http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9same_mucho

100 Interprétrations MP3 in <http://patefon.knet.ru/besame.htm>

Besame, besame mucho
Como si fuera esta noche
La ultima vez

Embrasse-moi, embrasse-moi fort
comme si s'était cette nuit
la dernière fois.

Besame, besame mucho
Que tengo miedo a tenerte
Y perderte despues

Embrasse-moi, embrasse-moi fort
parce que j'ai peur de te tenir
et de te perdre ensuite

Quiero tenerte muy cerca
Mirarme en tus ojos,
verte junto a mi
Piensa que tal vez mañana
Yo ya estare lejos, muy lejos de ti

Je veux te serrer dans mes bras
me voir dans tes yeux,
te voir près de moi
Pense que peut-être demain
je serai loin, très loin de toi

Besame, besame mucho
Como si fuera esta noche
La ultima vez

Embrasse-moi, embrasse-moi fort
comme si s'était cette nuit
la dernière fois

Besame, besame mucho
Que tengo miedo a tenerte
Y perderte despues

Embrasse-moi, embrasse-moi fort
parce que j'ai peur de te tenir
et de te perdre ensuite

2/ La chanson cubaine la plus connue : Guantanamera

Vers 1958 Julián Orbón adapte les « versos sencillos » (NDLT « vers simples ») du poète Cubain et leader indépendantiste José Martí parus en 1895 à la mélodie de La Guantanamera, chanson composée en 1929 par José Fernández Díaz, dit Joseíto Fernández ; la mélodie dérive elle-même d'une musique Andalousse de 1730.

Histoire de la chanson :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Guantanamera>

<http://es.wikipedia.org/wiki/Guantanamera>

http://es.wikipedia.org/wiki/Juli%C3%A1n_Orb%C3%B3n

<http://www.jose->

[marti.org/jose_marti/guantanamera/mariaargeliaguan/guantanameraparte4-6.htm](http://www.jose-marti.org/jose_marti/guantanamera/mariaargeliaguan/guantanameraparte4-6.htm)

Le mot « Guajiro » est spécifique à Cuba et signifie « Paysan » ; Guantamera Guajira veut donc dire « Paysanne de Guantanamo ».

Interprétation de Julio Iglesias avec paroles en espagnol

<https://www.youtube.com/watch?v=ikVNjQApJ4A&index=1&list=RDikVNjQApJ4A>

Autre Interprétation du même Julio, texte en espagnol sous titré en portugais et petites vidéos sympas de La Havane

<https://www.youtube.com/watch?v=Wg5-m0tNeoY>

Autre Interprétation de Trini Lopez, texte en espagnol sous titré en portugais puis en anglais sur la fin ; petites vidéos sympas de La Havane

<https://www.youtube.com/watch?v=es4mrlv3VHM>

Autre version avec photos et vidéo du Ché au début, sous titrée en portugais puis en anglais sur la fin

<https://www.youtube.com/watch?v=CfhMSgvsTCY>

Pour les messieurs : version dansée à ras le bonbon, texte en anglais bidon

<https://www.youtube.com/watch?v=pAs7U1dyesQ>

Guantanamera,
Guajira Guantanamera (bis)

Guantanamera
Guajira Guantanamera (bis)

Yo soy un hombre sincero
de donde crece la palma (bis)
Y antes de morirme quiero
Echar mis versos del alma.

Je suis un homme honnête,
Du pays où pousse le palmier (bis)
Et avant de mourir, je veux,
Verser mon chant hors de mon âme,

Estrillo

Refrain

Mi verso es de un verde claro
Y de un carmín encendido (bis)
Mi verso es un ciervo herido
Que busca en el monte amparo.

Mes vers sont d'un vert si clair,
Et d'un rouge si brûlant (bis)
Mes vers sont comme un cerf blessé
Qui cherche refuge dans la montagne

Estrillo

Refrain

Con los pobres de la tierra
quiero yo mi suerte echar (bis)
el arroyo de la sierra
me complace más que el mar.

Des pauvres de la terre,
Je veux partager le sort (bis)
Le ruisseau de la montagne
Me plait plus que l'océan.

Estrillo

Refrain

Estrillo

Refrain

Dans le texte de José Martí, il y a des versets complémentaires

3/ Chan Chan

Une des chansons cubaine les plus connues, écrite par Compay Segundo en 1986
http://fr.wikipedia.org/wiki/Chan_Chan_%28chanson%29

Elle fait référence dans son refrain à plusieurs villes cubaines de la région de Santiago de Cuba : Alto Cedro, Marcané, Cueto et Mayari. Juanica et Chan-Chan sont 2 personnages issus d'un ancien conte pour enfant du folklore campagnard cubain datant de 1800.

Avec texte en Espagnol

<https://www.youtube.com/watch?v=rPpEVvUi63o>

Extrait du film « Buena Social Club », sous titres en Français et vidéos sympas de La Havane

<https://www.youtube.com/watch?v=6JEdf7XsV5g>

De Alto Cedro voy para Marcané
Llego a Cueto voy para Mayarí (x3)

D'Alto Cedro je vais à Marcané
Arrivé à Cueto je vais à Mayarí (x3)

El cariño que te tengo
Yo no lo puedo negar
Se me sale la babita
Yo no lo puedo evitar

La tendresse que j'ai pour toi
Je ne peux pas la nier
Ca me fait saliver
Je ne peux pas l'éviter

Cuando Juanica y Chan Chan
En el mar cernían arena
Como sacudía el 'jibe'
A Chan Chan le daba pena

Quand Juanica et Chan Chan
Tamisaient le sable dans la mer
La façon dont elle manipulait le « tamis »
Faisait de la peine à Chan Chan

Limpia el camino de pajas
Que yo me quiero sentar
En aquel tronco que veo
Y así no puedo llegar

Nettoie le chemin de paille
Que je puisse m'asseoir
Sur ce tronc que je vois
Et ainsi je ne peux arriver

De Alto Cedro voy para Marcané
Llegó a Cueto voy para Mayarí (x3)

D'Alto Cedro je vais à Marcané
Arrivé à Cueto je vais à Mayarí (x3)

(Instrumental solo)

(Instrumental seulement)

De Alto Cedro voy para Marcané
Llegó a Cueto voy para Mayarí(x2)

D'Alto Cedro je vais à Marcané
Arrivé à Cueto je vais à Mayarí (x2)

De Alto Cedro voy para Marcané
Llegó a Cueto voy (lentamente) para
Mayarí

D'Alto Cedro je vais à Marcané
Arrivé à Cueto je vais à .... Ma__ya__
rí

4/ Hasta Siempre Commandante Che Guevara

Hasta siempre est une chanson cubaine écrite en 1965 par Carlos Puebla ; elle a pour sujet le commandant Ernesto Che Guevara au moment où celui-ci quitte le gouvernement de Fidel Castro pour continuer la révolution ailleurs. À la fin de la chanson, on peut entendre un extrait du discours du Che auprès de l'ONU en 1964. "Esa ola ira creciendo cada día que pase; esa ola ya no parará más" (Cette vague ira grandissant ; cette vague ne s'arrêtera pas)

Histoire de la chanson

http://es.wikipedia.org/wiki/Hasta_siempre_comandante

http://fr.wikipedia.org/wiki/Hasta_siempre_%28chanson%29

Aprendimos a quererte
Desde la histórica altura
Donde el sol de tu bravura
Le puso un cerco a la muerte

Nous avons appris à t'aimer
Depuis les hauteurs historiques
Où le soleil de ta bravoure
A couronné la mort

Estribillo : Aquí se queda la clara
La entrañable transparencia
De tu querida presencia
Comandante Che Guevara

Refrain : Ici, il reste la claire,
La tendre transparence
De ta présence bien aimée
Commandant Che Guevara

Tu mano gloriosa y fuerte
Sobre la historia dispará
Cuando todo Santa Clara
Se despierta para verte

Ta main glorieuse et forte
Fait feu sur l'Histoire
Quand tout Santa Clara
Se réveille pour te voir

Estribillo

Refrain

Vienes quemando la brisa
Com soles de Primavera
Para plantar la bandera
Com la luz de tu sonrisa

Tu arrives en embrassant la brise
Avec des soleils printaniers
Pour planter la bannière
Avec la lumière de ton sourire

Estribillo

Refrain

Tu amor revolucionario
Te conduce a nueva empresa
Donde esperan la firmeza
De tu brazo libertario

Ton amour révolutionnaire
Te conduit vers de nouvelles conquêtes
Où l'on attend la fermeté
De ton bras libérateur

Estribillo

Refrain

Seguiremos adelante
Como junto a ti seguimos
Y con Fidel te decimos:
Hasta siempre, Comandante

Nous continuerons toujours
Comme nous continuons près de toi au
Et avec Fidel, nous te disons
"Avec toi pour toujours, Commandant "

Version chantée par l'auteur Carlos Puebla (à la TV Cubavision)

<https://www.youtube.com/watch?v=l-064cEZfK8>

Paroles avec sous titres en Français

<https://www.youtube.com/watch?v=pZAF0BbRgjs>

Par le Buena Vista Social Club

<https://www.youtube.com/watch?v=JcPm5Rn36Kw>

Avec de nombreuses photos d'époque Fidel, Raul, Che, Camillo Cienfuegos, certaines plus récentes très anti Bush, discours du Ché

<https://www.youtube.com/watch?v=9L13x2SFEfM>

En bonus, para los que entendien castellano : 40 minutes du discours du Ché à l'Assemblée générale de l'ONU en 1964

<https://www.youtube.com/watch?v=j6KyNrhS-OQ>

Un autre plus court (6 minutes)

<https://www.youtube.com/watch?v=0jy2sHwakLY>

5/ La Paloma

La Paloma (La colombe) est une chanson composée par le Basque Sebastián Yradier vers 1863 après une visite à Cuba, alors colonie espagnole. Cette chanson est avant tout caractérisée par son rythme, celui d'une habanera <http://fr.wikipedia.org/wiki/Habanera> comme celle du premier acte de l'opéra Carmen de Georges Bizet.

http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Paloma_%28chanson%29

http://es.wikipedia.org/wiki/La_paloma_%28canci%C3%B3n%29

Avec texte en espagnol sous titré en portugais et vidéos sympas de La Havane

<https://www.youtube.com/watch?v=CY9Ma1gHkro>

avec texte et sous titre en anglais

<https://www.youtube.com/watch?v=nUFYBpF1mW8>

L'interprétation de Placido Domingo

<https://www.youtube.com/watch?v=Z8gLDihFduw>

instrumental sous titré en espagnol, suivi de Cielito Lindo (voir §6)

<https://www.youtube.com/watch?v=XDwP3G68v4Y>

adaptation Française de M Mathieu et Nana Mouskouri

<https://www.youtube.com/watch?v=mw7i4KMEQuY>

adaptation de Julio Iglesias avec un autre texte

<https://www.youtube.com/watch?v=5-S0iOphVy0>

La habanera est une danse, née vers 1830 à Cuba qui dérive du Candomé des esclaves Africains et qui donnera naissance au Tango.

Récemment, Carlos Cano http://es.wikipedia.org/wiki/Carlos_Cano et Maria Dolores Pradera ont remis les Habaneras au goût du jour (cf. Annexe).

Cuando salí de la habana,
¡Válgame Dios!
Nadie me ha visto salir sino fuí yo

Y una linda guachinanga
Sí, allá voy yo,
Se vino detrás de mí,
que si señor

Coro : Si a tu ventana llega una paloma
Trátala con cariño que es mi persona
Cuéntale tus amores bien de mi vida
Corónala de flores que es cosa mía
¡Ay! ¡Chinita que sí!
¡Ay! ¡Que dame tu amor!
¡Ay! Que vente conmigo,
chinita, a donde vivo yo!

El día que nos casemos ¡Válgame Dios!
En la semana que hay ir,
me hace reír,
desde la Iglesia juntitos,
que sí señor, nos iremos a dormir.
Allá voy yo.
(Coro)

Cuando el curita nos eche
la bendición
en la iglesia Catedral allá voy yo,
yo te daré la manita
con mucho amor
y el cura dos hisopazos.
¡Que sí, señor!
(Coro)

Cuando haya pasado tiempo
¡Válgame Dios!
De que estemos casaditos
pues sí señor,
lo menos tendremos siete,
¡Y que furor!
O quince guachinanguitos...
¡Allá voy yo!

Quand je suis parti de La Havane,
Oh mon Dieu !
Personne ne m'a vu partir sauf moi

Et une jolie petite
Si, moi je vais là bas
Est venue derrière moi,
mais oui Monsieur

Cœur : Si à ta fenêtre vient une colombe
Traite la avec tendresse car c'est moi
Parle lui de tes amours et des miens
Couronne la de fleurs qui sont miennes
Ay amour mais oui,
ay donnes moi ton amour
Ay viens avec moi
mon amour, là où je vis

Le jour de notre mariage, Dieu Aide moi
Dans la semaine du départ
Ça me fait rire
Depuis l'église, ensemble
Mais oui Monsieur, nous irons dormir
Moi j'y vais
(Coeur)

Quand le petit curé nous donne la
bénédition
Dans la cathédrale là bas où je vais
Je te donnerai la petite main
Avec beaucoup d'amour
Et le curé 2 coups de goupillon
Mais oui Monsieur
(Coeur)

Quand a passé le temps
Oh mon Dieu !
Et que nous sommes mariés
Mais si Monsieur,
Nous aurons au moins 7 petits ,
Quel enthousiasme !
Ou même quinze...
Bon j'y vais !

6/ Cielito Lindo

http://fr.wikipedia.org/wiki/Cielito_lindo

Cielito lindo est une chanson populaire Mexicaine, écrite en 1882 de Quirino Mendoza y Cortés (c. 1859–1957). « Cielito lindo » signifie littéralement : « petit ciel ravissant ». C'est un terme d'affection espagnol, pour désigner la personne aimée, qui se traduit par « chéri(e) » ou « mon amour ». C'est l'un des airs mexicains les plus populaires, souvent employé au lieu de l'hymne national lors d'événements internationaux tels que la Coupe du monde de foot. La France ferait bien de s'en inspirer pour remplacer l'appel au meurtre « qu'un sang impur abreuve nos sillons » qui lui sert d'hymne national lors des rencontres sportives !!!

Avec texte

<https://www.youtube.com/watch?v=rKYa40SaO7E>

Interprétation de Luis Mariano

<https://www.youtube.com/watch?v=FYkc6NsD1IA>

Par Pavarotti et Enrique Iglesias (le fils de Julio)

<https://www.youtube.com/watch?v=tD3mr2d-khg>

De la Sierra Morena,
cielito lindo, vienen bajando,
Un par de ojitos negros,
cielito lindo, de contrabando.

De la Sierra Morena,
Mon amour, viennent descendant
Une paire de petits yeux noirs,
Mon amour, qui sont de contrebande.

Estrillo: Ay, ay, ay, ay,
Canta y no llores,
Porque cantando se alegran,
cielito lindo, los corazones.

Refrain: Ay, ay, ay, ay,
Chante et ne pleure pas,
Parce qu'en chantant, Mon amour
Les coeurs deviennent joyeux.

Pájaro que abandona,
cielito lindo, su primer nido,
Si lo encuentra ocupado,
cielito lindo, bien merecido.
(Estrillo)

L'oiseau qui abandonne,
Mon Amour, son premier nid,
S'il le retrouve occupé,
Mon amour, c'est bien mérité.
(Refrain)

Ese lunar que tienes,
cielito lindo, junto a la boca,
No se lo des a nadie,
cielito lindo, que a mí me toca.
(Estrillo)

Cette petite tâche sombre que tu as,
Mon amour, près de la bouche,
Ne le donne à personne,
Mon amour, car il m'appartient.
(Refrain)

Una flecha en el aire,
cielito lindo, lanzó Cupido,
si la tiró jugando,
cielito lindo, a mí me ha herido.
(Estrillo)

Une flèche en l'air,
Mon amour, l'a lancée Cupidon,
En jouant, il l'a tirée,
Mon amour, et il m'a blessé
(Refrain)

7/ Benny Moré

http://es.wikipedia.org/wiki/Benny_Mor%C3%A9

http://fr.wikipedia.org/wiki/Benny_Mor%C3%A9

Considéré comme le plus grand chanteur cubain, et surnommé « El Bárbaro del Ritmo » (Le barbare du Mambo)

Le roi du Mambo avec vidéos sympa de Cienfuegos

<https://www.youtube.com/watch?v=XEYWHh5drSY>

Coro: Cienfuegos es la ciudad
que más me gusta a mí.

Coeur: Cienfuegos est la ville
qui me plait le plus.

Cuando a Cienfuegos llegué
que esa ciudad quise verla
ya que la llaman La Perla
ahora les diré por qué.

Quand je suis arrivé à Cienfuegos
Je désirais voir cette ville
qu'ils l'appellent La Perle
Maintenant, je vais vous dire pourquoi

Una cienfueguera me dijo: — "Moré",
en una tarde de mayo,
allá por Pasacaballo,
con rumbo hacia Rancho Luna.

Una Cienfueguera m'a dit : — "Moré",
Lors d'une après midi de Mai
Là bas vers Pascaballo,
En direction de Rancho Luna.

Ella me dio una fortuna, señores,
y en Cienfuegos me quedé, ya tú lo ves.

Elle m'a donné une chance, Messieurs,
& à Cienfuegos je reste, tu le vois.

Coro: Cienfuegos es la ciudad
que más me gusta a mí.

Coeur: Cienfuegos est la ville
qui me plait le plus.

Me gusta ver cómo baja,
del monte el Hanabanilla,
y como choca en la orilla,
de la roca que lo ataja.

Il me plait de voir comment descend, de la
montagne el Hanabanilla,
& comment elle se jette dans la mer,
Avec la roche qui l'arrête

Me gusta ver cómo encaja
el Escambray en el llano;
me gusta el rancho de guano
donde guajiro nací,
pero más me gusta a mí,
Cienfuegos, por ser cubano, tú lo ves.

Il me plait de voir comment s'encaisse
le massif de l'Escambray dans la plaine;
J'aime la ferme au toit de palmes
où paysan je suis né
mais ce qui me plait le plus
Cienfuegos, c'est d'être cubain, tu le vois.

Coro: Cienfuegos es la ciudad
que más me gusta a mí...

Coeur: Cienfuegos est la ville
Qui me plait le plus.

8/ Quizas, Quizas, Quizas

-----

http://fr.wikipedia.org/wiki/Quiz%C3%A1s,_quiz%C3%A1s,_quiz%C3%A1s

Quizás, quizás, quizás est un boléro cubain, écrit par le cubain Osvaldo Farrés en 1947.

Avec Les paroles

<https://www.youtube.com/watch?v=B3g8Y-WxbAA>

Andrea Bocelli, Jennifer Lopez

<https://www.youtube.com/watch?v=xYz5CiEy5bY>

Julio Iglesias

<https://www.youtube.com/watch?v=7FOPVegWbQI&list=RD7FOPVegWbQI>

L'une des plus connues avec un accent US prononcé ... Nat King Cole

<https://www.youtube.com/watch?v=habWYM364RA>

Siempre que te pregunto
Qué, cuándo, cómo y dónde
Tú siempre me respondes
Quizás, quizás, quizás

À chaque fois que je te demande
Quoi, quand, comment et où ?
Tu me réponds toujours :
peut-être, peut-être, peut-être

Y así pasan los días
Y yo, desesperando
Y tú, tú contestando
Quizás, quizás, quizás

Et ainsi passent les jours
et moi, désespérant
et toi, me répondant
peut-être, peut-être, peut-être

Estás perdiendo el tiempo
Pensando, pensando
Por lo que más tú quieras
¿Hasta cuándo? ¿Hasta cuándo?

Tu perds ton temps
à réfléchir, à réfléchir
pour ce que tu aimes le plus
jusqu'à quand ? Jusqu'à quand ?

Y así pasan los días
Y yo, desesperando
Y tú, tú contestando
Quizás, quizás, quizás
(passage musical)
Y así pasan los días
Y yo, desesperando
Y tú, tú contestando
Quizás, quizás, quizás

Et ainsi passent les jours
et moi, désespérant
et toi, me répondant
peut-être, peut-être, peut-être
(passage musical)
Et ainsi passent les jours
et moi, désespérant
et toi, me répondant
peut-être, peut-être, peut-être

Estás perdiendo el tiempo
Pensando, pensando
Por lo que más tú quieras
¿Hasta cuándo? ¿Hasta cuándo?
Y así pasan los días
Y yo, desesperando
Y tú, tú contestando
Quizás, quizás, quizás

Tu perds ton temps
à réfléchir, à réfléchir
pour ce que tu aimes le plus
jusqu'à quand ? Jusqu'à quand ?
Et ainsi passent les jours
et moi, désespérant
et toi, me répondant
peut-être, peut-être, peut-être

9/ El carretero (Le charretier)

-----

http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillermo_Portabales

http://es.wikipedia.org/wiki/Guillermo_Portabales

Chanson des années 1930 de José Guillermo Quesada del Catillo, dit Guillermo Portabales, chanteur et guitariste cubain, spécialiste de chansons «Guajira » (paysannes), chanté notamment par le Buena Vista Social Club

<https://www.youtube.com/watch?v=V7TpOc8BH2Y>

Version d'Eliades Ochoa avec de très belles vidéos de La Havane, Camaguey et Trinidad

https://www.youtube.com/watch?v=ooo2k_4_m1Q

belles images de « Carreteros »

<https://www.youtube.com/watch?v=as-54Nlj-58>

Por el camino del sitio mío
Un carretero alegre pasó
Con sus canciones que es muy sentida
Y muy guajira alegre cantó
Me voy al transbordador
A descargar la carreta
Me voy al transbordador
a descargar la carreta
Para cumplir con la meta
De mi penosa labor
A caballo vamo' pa'l monte
Yo trabajo sin reposo
Para poderme casar
Yo trabajo sin reposo
Para poderme casar
Y si lo llego a lograr
Seré un guajiro dichoso
A caballo vamo' pa'l monte
Yo soy guajiro y carretero
Y en el campo vivo bien
Porque el campo es el edén
Más lindo del mundo entero
Chapea el monte, cultiva el llano
Recoge el fruto de tu sudor

Sur le chemin de ma terre
un charretier joyeux passa
des chansons très sensibles
et très terroir, il chantait joyeusement.
Je vais au pont transbordeur
décharger la charrette
je vais au pont transbordeur
décharger la charrette.
Pour arriver au but
de mon pénible travail.
A cheval, on va par la montagne
Je travaille sans me reposer
pour pouvoir me marier
Je travaille sans me reposer
pour pouvoir me marier.
Et si j'y arrive
Je serai un paysan heureux
A cheval, on va par la montagne
Je suis un paysan et un charretier.
A la campagne je vis bien
car la campagne est l'Eden
le plus beau du monde entier.
Couvre la montagne, cultive la plaine
recueille le fruit de ta sueur.

10/ Alma Llanera

L'une des chansons latino Américaines les plus connues, créée en 1914 par les Vénézuéliens Pedro Elías Gutiérrez (compositeur) & Rafael Bolívar Coronado (parolier), elle est considérée comme le 2° hymne national du Venezuela et reprise par tous les chanteurs.

L'accompagnement se fait normalement avec la harpe vénézuélienne.

Version avec paroles

https://www.youtube.com/watch?v=uRGNp_FfCow

Placido Domingo

<https://www.youtube.com/watch?v=J07BJb7rWjc>

Julio Iglesias

<https://www.youtube.com/watch?v=DGYX6km8wI4>

Les Llanos désignent des zones de grandes plaines.

Yo nací en esta ribera
del Arauca vibrador,
soy hermano de la espuma,
de las garzas, de las rosas,
soy hermano de la espuma,
de las garzas, de las rosas
y del sol, y del sol.

Je suis né sur les bords
de la rivière frétilante Arauca,
je suis frère de l'écume
des hérons, des roses,
je suis frère de l'écume
des hérons, des roses,
& du soleil, & du soleil.

Me arrulló la viva Diana
de la brisa en el palmar,
y por eso tengo el alma
como el alma primorosa,
y por eso tengo el alma
como el alma primorosa
del cristal, del cristal.

La vive Diane m'a bercé
avec le souffle dans la palmeraie,
et ainsi j'ai l'âme
comme l'âme exquise,
et ainsi j'ai l'âme
comme l'âme exquise
du cristal, du cristal.

Amo, lloro, canto, sueño
con claveles de pasión,
con claveles de pasión.
Amo, lloro, canto, sueño
para ornar las rubias crines
del potro de mi amador.

J'aime, je pleure, je chante, je rêve
avec les oeillets de la passion ,
avec les oeillets de la passion.
J'aime, je pleure, je chante, je rêve
pour orner la blonde crinière
du poulain de mon amant.

Yo nací en esta ribera
del Arauca vibrador,
soy hermano de la espuma,
de las garzas, de las rosas
y del sol.

Je suis né sur les bords
de la rivière frétilante Arauca,
je suis frère de l'écume
des hérons, des roses
et du soleil.

11/ Moliendo Café

Moliendo café est une chanson vénézuélienne de 1958, devenue célèbre dans le monde entier. La paternité de la chanson est discutée entre Hugo Blanco et son oncle maternel, Jose Manzo Perroni cf. http://fr.wikipedia.org/wiki/Moliendo_caf%C3%A9

La version la plus classique est celle chantée par la cantatrice cubaine Xiomara Alfaro http://es.wikipedia.org/wiki/Xiomara_Alfaro accompagnée par une harpe vénézuélienne <https://www.youtube.com/watch?v=KD-QLtvcEw>

Trova de Santiago de Cuba

<https://www.youtube.com/watch?v=YDp3l-syaWc>

Placido Domingo à partir de 2'40''

<https://www.youtube.com/watch?v=E4xGZwRz3Yg>
par l'auteur Hugo Blanco & sa harpe vénézuélienne
<https://www.youtube.com/watch?v=bPSsx0EvWl0>

Cuando la tarde languidece
Renacen las sombras
Y en la quietud los cafetales
Vuelven a sentir
Que son triste canción de amor
De la vieja molienda
Que en el letargo de la noche
Parece decir :

Quand l'après midi s'en va doucement
les ombres renaissent & dans
la quiétude, les plantations de café
recommencent à sentir
Qu'elle est triste la chanson d'amour
de la vieille qui fait marcher le moulin
qui dans la léthargie de la nuit
semble dire :

Una pena de amor, una tristeza
Lleva el sambo Manuel en su amargura
Pasa incansable la noche
Moliendo café.

Une peine d'amour, une tristesse ramène
le métisse Manuel dans l'amertume
Il passe, sans se fatiguer, la nuit
à moudre le café.

12/Son de la Loma

Le son est un genre musical apparu à la fin du XIX^e siècle à Cuba cf.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Son_cubain ou http://es.wikipedia.org/wiki/Son_cubano

Le Trio Matamoros est un groupe de musique cubain formé en 1925 par Miguel Matamoros (1894 – 1971), Rafael Cueto et Siro Rodriguez qui interprétait du bolero-son, un mélange de ces deux genres, ainsi que du mambo, du swing et d'autres genres. Beny Moré a fait partie du groupe de 1945 à 1947 avant de créer son propre orchestre.

Dans cette chanson, la Loma représente la montagne de la Sierra Maestra au dessus de Santiago de Cuba tandis que el LLano représente la plaine de La Havane. « Mamá, son de la loma y cantan en llano » veut donc dire « Maman, ils sont de Santiago et pourtant ils chantent à La Havane ».

Avec paroles

<https://www.youtube.com/watch?v=v-L4bZRUKul>
de Compay Segundo
<https://www.youtube.com/watch?v=dFVI1Dopkq8>

Mama yo quiero saber
De donde son los cantantes
Que los encuentro galantes
y los quiero conocer
Son sus trovas fasinantes
que me las quiero aprender

Maman, je voudrais savoir
d'où viennent les chanteurs.
Je les trouve éduqués
& je voudrais les connaître.
Leurs chansons sont fascinantes
et je voudrais les apprendre.

De donde seran, Ay mama
Seran de La Habana
Seran de Santiago
Tierra Soberana

D'où sont-ils ?, Ay maman
Sont-ils de La Havane ?
Sont-ils de Santiago ?
terre souveraine

Son de la Loma
y Cantan en llano
Ya Veras
Como no

Ils sont de la montagne
& chantent dans la plaine.
Maintenant, tu verras
Pourquoi pas

Mama ellos son de la loma
Mama ellos cantan en llano
Mama ellos son de la loma
Mama ellos cantan en llano

Maman ils sont de la montagne
Maman ils chantent dans la plaine
Maman ils sont de la montagne
Maman ils chantent dans la plaine

13/ Candela

L'une des chansons les plus connues de Buena Vista Social Club souvent chantée par Ibrahim Ferrer

<https://www.youtube.com/watch?v=raRqgKqIM3M>

Dans cette chanson, des animaux des champs organisent un bal, puis survient un incendie. On entend clairement la sirène et la cloche du camion de pompiers (dilan, dilan, diriran, diriran) ... Les paroles valent franchement le détour comme à la fin

La mujer cuando se agacha
Se le abre el entendimiento
Y el hombre cuando la mira
Se le para el pensamiento

La femme, quand elle se penche
Ça lui ouvre l'esprit
Et alors l'homme quand il la regarde
... Il s'arrête de penser 😊😊

Ay Candela, Candela, Candela me quemo aé
Puso un baile una jutía, para una gran diversión
de timbalero un ratón que alegraba el campo un día
Un gato también venía elegante y placentero
buenas noches compañero siempre fijo hacia el timbal
para ahí el tipo de tocar para descansar un poco
salió el ratón medio loco, también voy a descansar
y el gato en su buen bailar, bailaba un danzón liviano
el ratón se sube a guano y dice bien placentero
Y ahora si quieren bailar busquen otro timbalero
Ay Candela, Candela, Candela me quemo aé
Ay Candela, Candela, Candela me quemo aé
Ay Candela, Candela, Candela me quemo aé

Oye faustino Oramas y su compañero necesito
que me apaguen el fuego
Margarita llama pronto a los bomberos
para que vengan a apagar el fuego
Oye si estas perdido marca los siete ceros
y asi vendran mas pronto los bomberos
Ay Candela, Candela, Candela me quemo aé
Ay Candela, Candela, Candela me quemo aé mama!
Ay Candela, Candela, Candela me quemo aé
Ay Candela, Candela, Candela me quemo aé
Me quemo ae, Me quemo aé
Dilan, dilan
Me quemo aé
dilan, diriran
Me quemo aé
diriran, diriran...
Margarita que me quemo (me quemo aé)
Yo quiero seguir gozando (me quemo aé)
La candela me esta llamando (me quemo aé)
Me gusta seguir guarachando (me quemo aé)
Esta tarde venimo' acabando (me quemo aé)
Como quera seguimo' tocando (me quemo aé)
La mujer cuando de agacha (me quemo aé)
Se le abre el entendimiento (me quemo aé)
La mujer cuando de agacha (me quemo aé)
Se le abre el entendimiento (me quemo aé)
Y el hombre cuando la mira (me quemo aé)
Se le para el pensamiento (me quemo aé)
De ti me gusta una cosa (me quemo aé)
Sin que me cueste trabajo (me quemo aé)
De ti me gusta una cosa (me quemo aé)
Sin que me cueste trabajo (me quemo aé)
De la barriga pa' arriba (me quemo aé)
De la cintura pa' abajo (me quemo aé)
Mira se quema, se quema mama...

Au feu

Au feu, au feu, au feu, je me brûle ae
Au feu, au feu, au feu, je me brûle ae
Au feu, au feu, au feu, je me brûle ae
Au feu, au feu, au feu, je me brûle ae
Une musaraigne organisa un bal, pour une grande fête
Un rat qui égayait le champ un jour jouait des timbales (NDLT sorte de tambour)
Un chat était présent aussi, élégant et plaisant
Bonsoir compagnon regardant fixement au joueur de timbales
Puis il s'arrête ici de jouer, pour se reposer un peu

Le rat sortit à moitié fou, moi aussi je vais me reposer
Et le chat dans sa bonne danse, dansait d'un pas léger
Le rat monte dans le palmier, et dit bien plaisant
Et maintenant si vous voulez danser, cherchez un autre joueur de timbales
Au feu, au feu, au feu, je me brûle ae
Au feu, au feu, au feu, je me brûle ae
Au feu, au feu, au feu, je me brûle ae
Oye Faustino Oramas et son compagnon j'ai besoin
Que vous m'éteignez le feu
Margarita appelle vite les pompiers
Pour qu'ils viennent éteindre le feu
Oye si tu es perdu, tape les sept zéros
Et ainsi les pompiers viendront plus vite
Au feu, au feu, au feu, je me brûle ae
Au feu, au feu, au feu, je me brûle oh maman !
Au feu, au feu, au feu, je me brûle ae
Au feu, au feu, au feu, je me brûle ae
Je me brûle oh, je me brûle oh
Dilan, dilan
Je me brûle
dilan, diriran
Je me brûle oh
diriran, diriran...
Margarita je me brûle (je me brûle)
Je veux continuer à me faire plaisir (je me brûle)
Le feu est en train de me bruler (je me brûle)
Je veux continuer à danser la guaracha (je me brûle)
Cette après-midi nous sommes venus pour finir le travail (je me brûle)
Comme j'ai voulu continuer à jouer (je me brûle)
La femme quand elle s'incline (je me brûle)
Son entendement s'ouvre (je me brûle)
La femme quand elle s'incline (je me brûle)
Son entendement s'ouvre (je me brûle)
Et l'homme quand il la regarde (je me brûle)
Ses pensées s'arrêtent (je me brûle)
De toi j'aime une chose (je me brûle)
Sans que ça me coute du travail (je me brûle)
De toi j'aime une chose (je me brûle)
Sans que ça me coute du travail (je me brûle)
Du ventre vers le haut (je me brûle)
De la ceinture vers le bas (je me brûle)
Regarde ça brûle, ça brûle maman...

Annexe : Habanera récentes

Carlos Cano http://es.wikipedia.org/wiki/Carlos_Cano & Maria Dolores Pradera
http://es.wikipedia.org/wiki/Mar%C3%ADa_Dolores_Pradera ont refait de nouvelles Habaneras :

Habanera de Sevilla

<https://www.youtube.com/watch?v=ZBr0s16AB5Y>

Jusqu'il y a peu, les bateaux qui allaient en Amérique latine remontaient le Guadalquivir jusqu'à Seville ; Triana est un quartier de Séville, Sanlucar l'embouchure du fleuve

Aún recuerdo el piano
de aquella niña
que había en Sevilla,
la novia del embarcado
nunca la siesta dormía.
Sola en los corredores de mecedora,
de consola y lorito, sueña el querer
que a Cuba se fue,
y aquella mujer
está tocando el piano;
escriben sus blancas manos
cartas de amores
que han de volver.
Ay, goleta antillana,
ay, cuánto lo quería,
que era trigo su pelo cuando embarcaba,
que era nieve el pañuelo que adiós decía...
Ay, suspira la fuente,
ay, dormita el pregón...
La copla de un pianillo
se va metiendo por los balcones,
navegan los galeones
que hay en los cuadros del corredor...

Je me souviens encore du piano
de cette petite fille
qu'il y avait à Séville,
la fiancée du matelot
ne pouvait jamais faire la sieste.
Seule parmi le fauteuil à bascule, les
consoles et perroquets, elle rêve à son
chéri qui est parti à Cuba,
et cette femme
joue du piano;
ses mains blanches écrivent
des lettres d'amour
qui doivent revenir.
Ay, goélette antillaise,
ay, quand on veut,
ses cheveux couleur blé en embarquant,
la couleur neige du mouchoir d'adieu
Ay, soupire la source,
ay, dort le crieur public...
La chanson d'un piano
s'en va au travers des balcons,
naviguent les galions
qui sont sur les tableaux du couloir...

Estribillo : Se bambolea
la goleta en el río
se bambolea,
que viene de Sanlúcar
con la marea.
Viva Sevilla
y los barcos que salen
pá las Antillas.
Viva Triana
y los barcos que vienen
desde La Habana.

Se calla el pianillo,
tras los visillos
suena el piano,
qué dulce lo toca ahora
la novia del embarcado.
Las mecedoras bailan sus habaneras,
con su son de caoba, manigua y ron,
y se abre el balcón,
suspira el pregón,
ay, barrio del Baratillo,
tiene color de Murillo
la siesta triste
de aquel salón...
Ay, novio marinero,
ay, capitán de mi puerto.
Qué blancas son las velas de tu goleta,
qué secretas las penas de mi pañuelo.
Ay, que se fue pá Cuba,
ay, que venga por Dios...
Que venga por el río,
con su goleta, desde Sanlúcar,
que esta copla de azúcar
pone más dulce mi corazón.

Habanera de Cadiz

<https://www.youtube.com/watch?v=1hquswRHKrs>
<https://www.youtube.com/watch?v=kCOJEM-x8iQ>

La Caleta est la plage/port de Cadix, Tacita, Puerta Tierra et la Alameda en sont proches,

Refrain: Se balance
la goélette dans le fleuve
elle se balance,
celle qui vient de Sanlúcar
avec la marée.
Vive Séville
Et les bateaux qui s'en vont
pour les Antilles.
Vive Triana
& les bateaux qui arrivent
depuis La Havane.

Le piano s'est tu,
derrière les rideaux
le piano rêve,
que doucement en joue
la fiancée du matelot. Les
chaises à bascule dansent des habaneras,
qui parlent d'acajou, de forêt et de rhum,
s'ouvre le balcon,
soupire le crieur de rue,
ay, le quartier du Baratillo,
a la couleur de Murillo et
la siesta triste
de ce salon...
Ay, marin fiancé,
ay, capitaine de mon port. Qu'elles sont
blanches les voiles de ta goélette, qu'ils
sont secrets les chagrins de mon mouchoir
Ay, il est parti pour Cuba,
ay, qu'il vienne avec Dieu ...
Qu'il revienne par le fleuve
avec sa goélette, depuis Sanlúcar,
que ce couplet de sucre
adoucit mon coeur.

Desde que estuve, niña, en La Habana
no se me puede olvidar
tanto Cádiz ante mi ventana, Tacita lejana,
aquella mañana pude contemplar...
Las olas de la Caleta, que es plata quieta,
rompían contra las rocas de aquel paseo
que al bamboleo de aquellas bocas
allí le llaman El Malecón...
Había coches de caballos,
que era por mayo,
sonaban por la Alameda, por Puerta Tierra,
y me traían, ay, tierra mía,
desde mi Cádiz el mismo son...
El son de los Puertos, dulzor de guayaba,
calabazas, huertos...
Aún pregunto quién me lo cantaba...

Estribillo :

Que tengo un amor en La Habana
y el otro en Andalucía,
no te he visto yo a ti, tierra mía,
más cerca que la mañana
que apareció en mi ventana
de La Habana colonial
tó Cádiz, la Catedral, La Viña y El
Mentidero...
Y verán que no exagero
si al cantar la habanera repito:
La Habana es Cádiz con más negritos,
Cádiz, La Habana con más salero.

Depuis que j'ai été, petite, à La Havane
je ne peux pas oublier
Cadix devant ma fenêtre, Tacita lointaine,
que j'avais pu contempler un matin... Les
vagues de la Caleta, argent calme, se
brisent contre les rochers de cet endroit
avec un balancement de ces bouches (?)
ici, ils l'appellent le Malecón...
Il y avait des voitures à chevaux,
qui en mai, tintaient
en passant par la Alameda & Puerta Tierra,
et me transportaient , ay, ma terre,
depuis mon Cadix le même son...
le son des ports, la douceur de la goyave,
des citrouilles, des vergers...
Je me demande encore qui le chantait...

Refrain :

J'ai un amour à La Havane
et un autre en Andalousie,
Je ne t'ai pas vue, ma terre,
plus proche que le matin
où tu es apparue à ma fenêtre
de La Havane coloniale
Cadix, la Cathédrale, La Viña et El
Mentidero...
Y ils verront que je n'exagère pas
Si, en chantant une habanera, je répète:
La Havane c'est Cadix avec plus de noirs,
Cadix, La Havane avec plus de charme.

Verán que tengo mi alma en La Habana
no se me puede olvidar,
canto un tango y es una habanera,
la misma manera
tan dulce y galana y el mismo compás.
Por la parte del Caribe así se escribe
cuando una canción de amores,
canción tan rica,
se la dedican los trovadores
a una muchacha o a una ciudad...
Y yo, Cádiz, te dedico y te lo explico
por qué te canto este tango
que sabe a mango,
de esta manera esta habanera
de piriñaca y de Carnaval...
Son de chirigota, sabor de melaza,
Guantánamo y Rota...
¡Que lo canta ya un coro en la plaza!

Ils verront que j'ai mon âme à La Havane
je ne peux pas oublier,
je chante un tango & c'est une habanera,
la même manière
si douce et fine avec le même rythme.
Dans cette partie des caraïbes, on dit
cela d'une chanson d'amour,
d'une chanson si riche,
les troubadours la dédicacent
à une fille ou à une ville ...
et moi, Cadix, je te la dédie & te l'explique
parce que je chante ce tango
que a le goût de mangue,
de cette façon, cette habanera
de salade de Cadix & de Carnaval...
relève de la blague & saveur de mélasse,
de Guantánamo y Rota...
Allez le chanter en coeur sur la place!